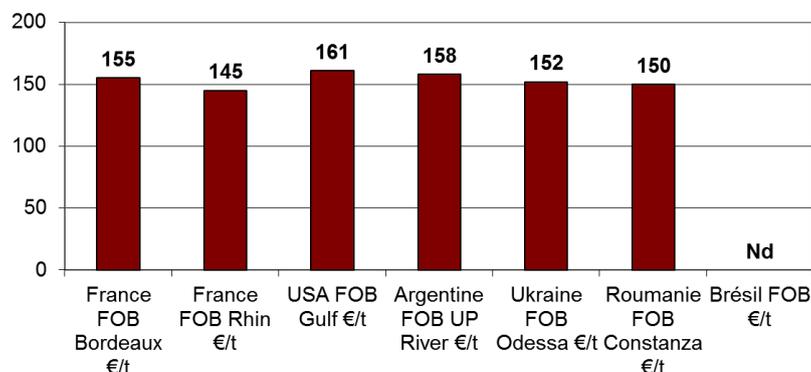


Semaine 11/2015

N°314

Indicateurs

Prix FOB au 06/03/2015 en €/t- Livraison mars



	Au 06/03	Au 27/02
Parité €/€	1,10	1,12
Pétrole \$/baril (NY)	49,4	49,4
FOB Bordeaux*(€/t)	155	153
FOB Rhin* (€/t)	145	149

* Prix FOB Bordeaux/Rhin majorations mensuelles incluses (récolte 2014)

Monde : dans l'attente des semis dans l'hémisphère Nord, l'actualité se focalise sur le Sud

Le prochain rapport USDA paraîtra demain et ne devrait pas comporter de correction majeure, sauf éventuellement, sur l'Amérique du Sud. En Argentine, la récolte débute tout doucement (à peine 3%). Les producteurs tentent de gagner quelques points d'humidité en laissant le maïs sur pied. Les prévisionnels de rendement restent élevés (7,3 t/ha en moyenne). Suite aux inondations la production argentine pourraient être corrigée à la baisse par l'USDA. La Bolsa de Cereales prévoit une production à 22,5 Mt, soit une baisse de près de 17% par rapport à la précédente campagne.

Au Brésil, la bonne progression des récoltes de soja a entraîné l'accélération des semis de maïs safrinha (+16% en une semaine). Cependant, les retards accumulés jusqu'ici n'ont pu être comblés.

La grève des transporteurs brésiliens a freiné l'approvisionnement des grands ports exportateurs du pays et a entraîné mécaniquement une tension de courte durée sur le soja. Une volatilité relayée par un mouvement de grève argentin sur la vente de soja.

En Afrique du Sud, les conditions restent sèches. Les prévisions de production devraient être en retrait de l'ordre de 25% par rapport à l'an dernier. L'Afrique du Sud, traditionnellement exportatrice nette de maïs, pourrait se retrouver cette année importatrice nette.

Aux Etats-Unis, le rythme de production d'éthanol conserve une tendance baissière, amorcée depuis la fin décembre 2014. La production atteint désormais le rythme de 931 000 barils par jour.

Europe : des capacités d'investissement réduites pour les producteurs ukrainiens

Le Ministère de l'Agriculture ukrainien a annoncé le déplacement d'une délégation en Chine pour le mois prochain. L'Ukraine envisage notamment de renforcer l'accord concernant les exports vers l'empire du milieu.

En Russie, comme en Ukraine, la situation économique reste difficile. Si les monnaies locales (le Rouble, comme la Hryvnia) se sont renforcées ces derniers jours, le pouvoir d'achat des producteurs reste limité. La Banque Nationale Ukrainienne a par ailleurs relevé le taux d'intérêt directeur à 30% (le plus important à l'échelle mondiale), ce qui condamne inévitablement l'accès aux crédits pour les producteurs. Dans ces conditions, la réduction de la sole maïs autour de la Mer Noire pourrait se révéler plus importante que prévue. Les économies d'intrants (réduction de la fertilisation, recours aux génétiques locales) pourront également avoir un impact sur le potentiel des cultures. Selon les analystes, les prévisions s'échelonnent entre -7% et -15%.

France : le marché reste calme

Le maïs français reste compétitif sur le secteur de l'alimentation animale. Il trouve quelques acquéreurs sur le marché intérieur comme sur l'Espagne. Toutefois, l'activité est calme et les stocks restent importants.

A suivre :

- Intentions de semis pour 2015 – évolution du rapport de prix maïs / soja
- Rapport USDA (10/03)
- Compétitivité pays tiers sur l'UE